

sans aucunes provisions. Le même M. Marcil et M. Antoine Laval-lée ont rapporté qu'il leur fallut marcher toute la nuit pour se tenir éveillés et ne pas être gelés.

Dans leur esprit de foi nos bons Canadiens songèrent au cha-pelet et ce fut M. Brault, de Letellier, qui se chargea de le réciter ! Mais on répondait mal parce que *les dents claquaient dans la bouche !*

Le matin on put aborder un rivage et le vapeur réussit à se faire un chemin à travers les glaces ; mais le froid avait endomma-gé bien des nez, des oreilles, des joues, des mains et des pieds.

Quel courage chez les nôtres !

Enfin en 1877, et cette date est mémorable, un contingent préparé conjointement par M. Charles Lalime et par le célèbre Père Lacombe, et composé de près de 400 *familles canadiennes-françaises* venues de la Province de Québec et des Etats-Unis ar-riva au Manitoba.

Comme s'écrie si justement M. l'Abbé Fillion dans sa "Page d'Histoire" :

" Les paroisses de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Pie, de Letel-lier, de Saint-Joseph, de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo étaient fondées."

Voilà l'origine des paroisses du *régime nouveau* à l'allure plus allègre et au progrès plus rapide que les paroisses de l'*ancien régime*, comme Saint-Norbert et Saint-François-Xavier.

VITALITÉ DE NOTRE RACE.

Ces nouveaux colons avaient à lutter contre bien des obstacles. D'abord, la pauvreté les condamna à bien des privations ; puis, l'in-expérience d'un pays à nul autre pareil, leur fit perdre bien du temps et le fruit de bien des sueurs ; l'insuffisance de la nourriture et du logement, l'éloignement des parents et des amis, et de tout centre, leur causèrent bien des chagrins amers et les condamnaient à une sorte d'exil.